

gleterre pour justifier son agression, le conférencier a fait ressortir que cette dernière a suffisamment de bases en Afrique du Sud et dans l'Océan indien pour protéger la route des Indes. Quant à celui de l'occupation possible de la base de Diego-Suarez par les japonais, en admettant que cela soit vrai, les forces britanniques auraient dû, le cas échéant, se borner à empêcher leur débarquement. -A ce moment une voix à peine perceptible s'est élevée dans la salle, provoquant une courte interruption qui a été suivie des cris de "Mort aux anglais!"

S'adressant aux avocats de l'Angleterre il les a invités à penser un instant à la bassesse avec laquelle les anglais ont agi. Frapper une nation, par terre en lui assurant son amitié, la France n'est jamais descendue si bas.

A ceux qui espèrent que Madagascar nous sera rendue, la paix venue, il leur a demandé à se reporter aux exemples fournis par l'Histoire, Ceylan (1811-1815) et CHYPRE (1875).

*Après avoir dit* que la France n'est pas aimée dans le monde, autant que nous avons pu le croire, il a convié tous les français à s'unir derrière le Maréchal Pétain, l'Amiral Darlan, et le Président Laval; pour empêcher que l'unité réalisée après la défaite ne se désagrège.

*d lit* Il a terminé en disant que l'insulte qui nous est faite sera vengée et s'adressant aux combattants de Madagascar et au Gouvernement un ordre du jour, les assurant de toute la sollicitude des 4.000 personnes composant l'auditoire.

Cette conférence qui a été entrecoupée d'applaudissements enthousiastes, notamment lorsque furent prononcés les noms du Maréchal, de l'Amiral et du Président Laval, a pris fin à 21 h 35 sur les accents de la Marseillaise, entonnée par toute l'assistance debout, sans aucun autre incident.

A la sortie de la réunion un rassemblement s'est formé devant la Bourse du Travail, composé de 5 à 600 personnes. Des jeunes gens appartenant au groupement J.F.R.O.M. distribuaient des tracts édictés par le groupement Populaire Français dont vous trouverez ci-joint un exemplaire.

Après avoir chanté la marseillaise, un cortège se dirigea vers le centre de la ville par la rue de la Part-Dieu, le Pont Wilson, la Rue Childebert, la Rue de la République, La Place Le Viste, la rue de l'Hôtel de Ville, pour aboutir